Limoges – 8bis et 10 rue des Soeurs-de-la-Rivière

Adrien Montigny

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7238>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Adrien Montigny, « Limoges – 8bis et 10 rue des Soeurs-de-la-Rivière », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7238>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Limoges – 8bis et 10 rue des Soeurs-de-la-Rivière

Adrien Montigny

Identifiant de l'opération archéologique : 2723

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Montigny Adrien (INRAP)

L'intervention aux 8 bis et 10 rue des Soeurs-de-la-Rivière est liée à un projet de construction d'un immeuble comportant un parking en sous-sol. Le quartier où se situe ce projet, bien que très proche de l'actuel centre ville de Limoges, présente encore de nombreux espaces libres de constructions ou couverts de grands entrepôts souvent vétustes. Cette urbanisation relativement peu dense a pour conséquence une bonne conservation de vestiges archéologiques. Deux diagnostics successifs réalisés en 2003 (BSR 2003) et en 2004 (BSR 2004) et une fouille effectuée en 2005 (BSR 2005) sur la parcelle voisine ont montré la sensibilité archéologique des abords immédiats du terrain concerné par ce projet de construction.

Ce nouveau diagnostic a été réalisé du 19 au 23 novembre par deux agents de l'INRAP. Les terrassements ont été faits à l'aide d'une pelle mécanique à chenilles de 13 t. entre des garages occupant en grande partie l'emprise du projet.

L'emprise du chantier se trouve dans l' *insula* IV-8, c'est à- dire à proximité du centre urbain d' *Augustoritum*, non loin du *forum* et des thermes. Elle se situe en effet non loin du *decumanus* issu du pont Saint-Martial jouxtant le *forum*, les thermes, le théâtre et des demeures luxueuses dont la maison des « Nones de Mars ».

L'emprise du chantier n'est séparée de cette dernière demeure que par l' *insula* IV-7 où plusieurs pavements de mosaïque ont été observés.

Cette emprise se situe hors des deux pôles urbains médiévaux de Limoges, à proximité d'un chemin (J. Denis, « La redistribution de la voirie péri-urbaine à Limoges entre les IV

«et XIII^e siècles», *Travaux d'Archéologie Limousine*, t. 26, p. 129 à 39, 2006) non daté qui relierait l'ancien *cardo maximus* venant du pont Saint-Martial à l'entrée occidentale de la cité. Plusieurs édifices religieux sont présents sur ce bord du vallon de l'Enjoumar. Les plus proches de l'emprise du chantier sont Saint-Michel de Pistorie et l'église plus tardive de Sainte-Marie.

L'emplacement du chantier semble être occupé par des jardins et par des vignes au moins à partir du XIV^e s. Dès 1370, plusieurs textes mentionnent en effet des vignes le long du « chemin dudit Saint-Michel à la Vienne » ou du « chemin vicinal par lequel on va du cimetière de laditte église à la Vienne ». Ce fait est corroboré, pour les siècles suivants, par différents plans anciens de Limoges.

Durant la période moderne, la ville se développe principalement dans le secteur compris entre les noyaux urbains issus de la période médiévale. Le quartier concerné par cette opération archéologique ne semble guère évoluer. L'un des seuls faits notables est l'installation de la communauté éponyme, mal connue, des Soeurs de la Rivière.

Les différents vestiges archéologiques repérés lors de ce diagnostic, ainsi que les données issues d'interventions limitrophes, permettent d'identifier plusieurs périodes d'occupation et diverses problématiques. La phase la plus ancienne observée correspond à la période antique et se caractérise par la présence d'une voie et de constructions dans l'*insula* qu'elle borde. Dans la tranchée d'évaluation, les vestiges de bâtiments sont en partie arasés à un niveau inférieur à leurs niveaux de sols. La présence de mobilier de la première moitié du I^{er} s. semble attester une occupation précoce. La partie occidentale de l'emprise est en grande partie occupée par le *cardo* 8 et son trottoir. Durant le Moyen Âge, cette voie est partiellement utilisée pour relier le pont Saint-Martial à la Cité. Cette utilisation perdure probablement jusqu'au XIX^e s., moment où une partie de cet axe est encore clairement lisible dans le parcellaire environnant.

Les vestiges des bâtiments antiques sont recoupés par différents creusements dont certains sont de période antique. Le principal d'entre eux, un puissant fossé de 6 m de large, est plus difficilement datable. Les différentes informations le concernant permettent d'envisager sa mise en place et son utilisation à la fin de la période gallo-romaine ou au tout début du Moyen Âge. Avec toute la prudence qu'il convient de garder en raison de l'aspect très limité des observations réalisées durant le diagnostic, il s'agit d'un creusement de grandes dimensions qui semble se prolonger vers le nord-est. Si de nombreuses hypothèses sont possibles, sa fonction reste pour le moment énigmatique car aucun autre vestige connu dans ce secteur de la ville ne permet d'interpréter la présence d'un tel fossé. Les différents plans anciens de Limoges ainsi que les archives mentionnent à cet endroit l'existence d'un chemin allant à l'église Saint-Michel-de-Pistorie. Il est difficilement imaginable qu'un tel creusement ait été réalisé pour la mise en place d'un chemin mais il est plus probable que ce dernier se soit installé dans un fossé partiellement comblé où, tout au moins, qu'il en ait repris le tracé.

Concernant la période médiévale, la présence de fosses, ou de silos, correspond à des observations récurrentes à Limoges. Ces structures, qu'il est souvent difficile de relier à un habitat, posent de nombreuses questions quant à leur présence. La parcelle voisine avait également livré un ensemble de structures semblables dont l'utilisation semble s'être étalée du IX^e s. au XIV^e s. Pour cette période, l'une des principales questions correspond à la localisation de la limite méridionale de la nécropole partiellement fouillée sur la parcelle voisine. Si elle ne semble pas se prolonger jusqu'à la tranchée

d'évaluation, sa limite doit se trouver à proximité immédiate dans une bande de terrain de moins de vingt mètres de large.

Différents aménagements modernes et contemporains correspondant à des murs et des galetages de pierres ont également été observés.

MONTIGNY Adrien

INDEX

Thèmes : cardo, communauté, église, fosse, fossé, jardin, mosaïque, nécropole, pavement, silo, vigne, voirie

operation Expertise (EX)

Index chronologique : Empire romain, IV^e siècle apr. J.-C., Moyen Âge, XIII^e siècle apr. J.-C.

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Limoges

AUTEURS

ADRIEN MONTIGNY

INRAP